

Pistes de réflexion

- Pauvre de cœur/cœur de pauvre... Quelles sont les richesses qui endurent mon cœur : matérielle ou intellectuelle. Qu'elle est ma priorité, ma nécessité absolue : vivre ma vie ou vivre de/vers la Vie ?
- Est-ce que j'apprécie ce/ceux qui m'entourent ? Suis-je parfois agressif, blessant ? Mes gestes sont-ils calmes, réfléchis, doux ? Mon regard est-il bienveillant ? Mes poings sont-ils fermés ou mes mains ouvertes ?
- Pleurer avec celui qui souffre et pleure...Pleurer sur moi-même, sur mes faiblesses, mes chagrins/douleurs; ja/mais m'abandonner au Père ?
- Etre juste ou faire justice, 'ma' justice ? Appliquer ma justice avec/sans remords, avec/sans état d'âme et avoir bonne conscience ?
- Est-ce que je pardonne facilement, est-ce que je demande pardon ? Pardonner par/don de Dieu jusqu'à l'oubli ? Pardonner et être pardonné.
- Ai-je un cœur serein ? N'est-il pas traversé parfois par des pensées tordues et malsaines, est-il influencé par images perverses et volées ?
- Est-ce que je suis un facteur de paix dans mon milieu familial, professionnel et de loisir ? Cette paix prend-elle sa source en Dieu ?
- 'Celui qui dit la vérité sera exécuté' (G.Béart) la crainte du rejet et la peur des critiques me retiennent-elles de dire la vérité en toutes circonstances, en tout lieu, à toute personne ?
- Est-ce que je sais affirmer ma foi, défendre le Christ et l'Eglise, aller à contre courant de l' a/moralité ambiante ?
- Suis-je persuadé que ces b(onnes*)attitudes mènent vers le Père, qu'elles m'ouvrent les portes du Ciel ?
- Est-ce que j'ai noté ces b*attitudes de Jésus dans l'Evangile ?
- Suis-je persuadé que l'homme-Jésus a pratiqué ces b*attitudes, et qu'elles sont la volonté du Père ?

Trois petits mots à méditer :

Gravir, heureux, se réjouir

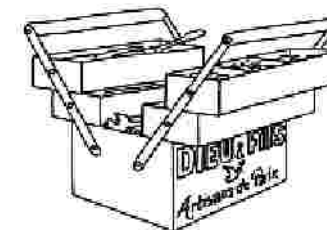
La prière conclusive

Jésus, petit et pauvre en prenant chair parmi nous, douceur et humilité parmi nous, pleurs sur nos malheurs et nos douleurs, justice dans ton temple et dans ses lois, pardon pour les larrons et les bourreaux, aveugle sur les tentations, tu es paix sur la terre aux hommes qui t'aime. Jésus, tu es et tu fais la volonté du Père

Esprit de Jésus, fais de nous des hommes aux bonnes attitudes, des saints qui mettent le feu au monde, le feu de ton amour, toi seul qui es Saint !



Fête de la Toussaint a



1er novembre 2014

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (5, 1-12a)

v.1et2 : Mc 3,13—Lc 6, 12-13,20 / v.3-12 : Lc 6, 20-26

- 1Quand Jésus vit toute la foule qui le suivait, il gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent. 2Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire. Il disait :
- 3"Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux !
 - 4Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés !
 - 5Heureux les doux : ils obtiendront la terre promise !
 - 6Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés !
 - 7Heureux les miséricordieux : ils obtiendront miséricorde !
 - 8Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu !
 - 9Heureux les artisans de paix : ils seront appelés Fils de Dieu !
 - 10Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux !
 - 11Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.
 - 12Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux !"

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

Le pape François :

« La foi, pour être saine et robuste, doit être constamment nourrie de la Parole de Dieu. » 21 10 2014

Le pape recommande régulièrement d'avoir un « petit Evangile » dans son sac ou dans sa poche, pour en lire des passages dans la journée.

« Nourrir sa foi », en « écoutant Jésus » dans la Parole de Dieu : le « premier devoir du chrétien » n'est pas « d'aller à la messe le dimanche », ni de « pratiquer le jeûne et l'abstinence », c'est « d'écouter la Parole de Dieu, d'écouter Jésus » 16.3.2014

3-12 Jésus réévalue la situation présente de certains malheureux. Il revalorise aussi des vertus d'allure plutôt passive. Il rend ainsi l'espérance et la dignité à bien des « petits ». Le Royaume leur appartient. Le chrétien idéal ici décrit n'a rien d'un sectaire agressif, âpre à la vengeance, d'abord soucieux d'éliminer les inégalités sociales. Toutefois, même s'il est doux et miséricordieux, on aurait tort de lui refuser tout dynamisme. Un haut idéal spirituel le passionne : « il a faim et soif de la justice » qui consiste à mener une vie parfaitement conforme ou mieux, conformée (Ph 3,12) à la pure volonté de Dieu (Mt 3,15; 5,20; 6,1.33; 21,32; 23,28). Le chrétien que décrivent les béatitudes de Matthieu a pris au sérieux « l'urgence d'une recherche vraie de la perfection évangélique : 'Vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait'(Mt 5,48) ». Répandre la paix. C'est pratiquer la miséricorde (v. 7) ou, dans un sens plus large, la charité fraternelle, que de réconcilier des hommes divisés par la haine.

5 La terre : expression empruntée au psaume 37,11. La terre promise est une représentation du Royaume des cieux. Voir He 4,1.8.16.

11 Ce n'est pas n'importe quel état pénible qui est béatifié, mais la persécution rencontrée dans une vie fidèle à Jésus-Christ (v. 20 : à cause de la justice), alors qu'on a une conduite irréprochable (« on mentira »). Les chrétiens peuvent en effet être parfois persécutés pour des motifs qui n'ont rien à voir avec leur foi. Matthieu songe probablement ici à ses contemporains persécutés par le judaïsme officiel.

12 Les chrétiens devront témoigner de leur foi. Ils interviendront pour proclamer les vœux de Dieu. Ils hériteront tous, de quelque façon, de la mission des prophètes de l'Ancienne Alliance. Ils seront persécutés comme eux; aussi recevront-ils la récompense des prophètes (10,41; 23,34).

Les Evangiles, Ed. Bellemin

Ce n'est peut-être pas la grande joie qui nous rassemble spontanément en cette fête de famille, parce que la Toussaint nous rappelle plutôt les absents, notre famille sur l'autre rive.

Et les saints, sont-ils vraiment nos frères et sœurs ? Ils semblent si loin, si parfaits, et nous : si pauvres, si imparfaits, parfois trop loin de Dieu, des autres et de notre propre cœur. Si la sainteté est la perfection morale et humaine, nous sommes déjà fichus.

Si les saints n'avaient jamais fait aucune chose d'imparfait ou aucune faute, nous aurions toutes les raisons de nous décourager. Mais il n'y a aucun saint qui est né comme un saint, sauf la Sainte Vierge, mais elle était si humaine, si proche de nous ! Elle a dû, elle aussi, chercher Dieu sur le chemin de la foi, on l'oublie parfois. Je ne connais aucun autre saint qui n'a jamais péché.

Il y a même eu des saints qui ont en quelque sorte eu besoin du péché pour rencontrer Dieu.

Parfois Dieu laisse exister dans notre vie un problème ou une imperfection, pour que nous nous raccrochions à lui. Et nous, nous ne nous pouvons pas pardonner cette imperfection ! Mais Dieu le peut. Pourquoi donc nous accrocher tant à notre imperfection ?

La béatitude que Jésus nous annonce dans son Sermon sur la Montagne, ce n'est pas le début de notre vie chrétienne, ni une condition de l'examen d'entrée à l'école supérieure de vie chrétienne. La béatitude, c'est le résultat d'un chemin de foi.

Si nous étudions les béatitudes de plus près, il est clair que nous ne pouvons pas les imiter. Par exemple : la pauvreté, est-ce que c'est vraiment un but en soi ? Est-ce que ce sont vraiment les doux qui possèdent la terre ? Et pleurer : c'est que nous cherchons toujours à éviter, jusqu'au point même de ne plus être en contact avec nos émotions les plus profondes. Et les artisans de paix : parfois, trop de fois, leur mission échoue.

Jésus n'est pas utopiste : ce n'est pas nécessairement l'effort collectif qui changera complètement notre monde, nos vies, nos familles, nos communautés chrétiennes. Il y aura toujours quelque chose qui nous échappe. Et si tout dépendait de nous, nous n'aurions plus besoin de Dieu ! Nous voudrions parfois désespérément multiplier nos actions pour améliorer le monde.

Mais les saints, qui étaient pourtant des plus actifs, même les contemplatifs, ont choisi une autre méthode : ils ont appris à calculer avec la croix, c'est-à-dire : avec leur propre faiblesse et la force de Dieu. Et ils ont changé beaucoup de choses dans ce monde et dans l'église, et leur influence est toujours là.

Les béatitudes nous annoncent le monde à venir, le monde de Dieu, où tout sera renversé, même nos propres pensées et nos propres réflexes. Les béatitudes sont une invitation à nous laisser imprégner, enfin, par l'Esprit de Dieu, à laisser Dieu agir en nous. Les saints, ce sont des hommes et des femmes qui se sont avancés sur le chemin de l'imperfection, mais qui ont, parfois après de longs combats et résistances, laissé libre cours à Dieu. Ils ont osé donner à Dieu carte blanche.

Le plus difficile, c'est de donner à Dieu tous les pouvoirs sur ta vie. Non pas seulement amener Dieu dans ta voiture et le conduire où toi tu veux, mais laisser à lui le volant, les clés et les papiers de la voiture.

Ce qui compte, c'est le désir, mais le désir sincère. Mais même le désir sincère ne marche pas sans une passion pour Dieu et les hommes, sinon, tu ne seras jamais un saint ou une sainte.

Et pour le reste : ce n'est pas si difficile d'être imparfait. Il y a donc encore de la place pour nous dans la famille nombreuse des saints. Bienvenue à vous tous !

Père Patrick Lens